

Bussigny-VSC	Osée 2	14.8.2016
Prophètes (II) : Un amour paradoxal		
Osée 1 : 1-9	Osée 2 : 4-9	Osée 2 : 15-25

**Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.**

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Dans cette série sur les petits prophètes, nous allons cheminer avec le prophète Osée ce matin. Osée est contemporain d'Amos. Il prophétise entre 750 et 725 av. J.-C. Le pays est en paix, mais on sent la pression de l'Assyrie qui aboutira à la chute d'Israël du Nord en 721 av. J.-C.

Osée n'a pas la même mission qu'Amos, dont nous avons vu dimanche dernier qu'il s'en prenait à l'injustice et à la corruption. Non, Osée a pour mission de lutter contre le glissement du peuple Israël vers la religion cananéenne, qui était un culte à Baal, le dieu de la fertilité, fertilité des champs autant que fertilité des femmes. Cet attrait vers un culte de la nature est vécu comme un éloignement du culte à Dieu, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et de Jacob, le Dieu de Moïse, le Dieu du désert du Sinäi.

Face à cet éloignement de son peuple, Dieu confie une mission étrange à son prophète Osée : il doit épouser une prostituée sacrée — donc voué au culte de Baal — et avoir des enfants avec elle. On peut facilement s'imaginer la réaction de son entourage et du peuple : un prophète de Dieu qui épouse une femme d'une autre religion, qui s'engageait corps et âme (c'est le cas de le dire) dans cette religion opposée au culte du Dieu du Sinäi ! C'est proprement scandaleux !

Oui, mais c'est justement le message que Dieu veut faire passer ! Cette incompatibilité exposée dans la vie du prophète n'est que l'image de l'incompatibilité de ce qui se passe tous les jours dans les foyers d'Israël. À côté de Dieu, on vénère aussi Baal : « on ne sait jamais », « ça peut toujours servir », « ça ne peut pas faire de mal » si les récoltes sont meilleures et les enfants plus nombreux. Autant manger à tous les râteliers, disent-ils.

Mais Osée est là pour dire, en acte, que ça ne va pas. Qu'on ne peut pas faire tout et son contraire. Osée ne peut pas laisser sa femme aller librement voir ses amants, c'est inconvenant ! L'idée du message, c'est que ceux qui disent cela s'aperçoivent que c'est justement leur situation devant Dieu.

Il s'agit là d'une parabole qui doit servir à se regarder dans le miroir et s'apercevoir que ce qu'on reproche à Osée, on le fait soi-même. On met Dieu dans la situation d'être trompé. Dieu se retrouve avec un peuple adultère, idolâtre. C'est pourquoi Dieu dit — au travers des noms des enfants d'Osée — vous serez appelés « Mal-aimée » et « Pas-mon-peuple » !

De l'exposé de la situation, on passe aux menaces, menace d'abandon et de rejet, de destruction. Dieu annonce la rupture, il va quitter son peuple adultère. C'est tout à fait dans la ligne prophétique. Le prophète utilise le contexte politique de menaces de l'Assyrie pour concrétiser la menace divine. L'idée est que la privation (Dieu ne s'occupe plus de son peuple et l'abandonne aux envahisseurs) va faire réfléchir et revenir son peuple vers lui. Une privation qu'il fait réfléchir, en vue d'un retour.

Mais Dieu lui-même ne semble pas croire à l'efficacité de la menace. Et si ça marche pas ? Alors la rupture sera totalement consommée, ce que Dieu ne veut pas finalement. Alors Dieu, par la bouche d'Osée, va annoncer une autre stratégie, la stratégie qu'ils ne va cesser de mettre en œuvre, continuellement, jusqu'à nous : une stratégie de reconquête !

Peu importe ce qui s'est passé, Dieu se donne pour tâche de reconquérir son peuple. Pour cela il veut le ramener « au désert » (Os 2:16). Cela peut vouloir dire lui faire passer un temps d'épreuve, mais

aussi (je pencherais plutôt de ce côté) le faire revenir au premier temps de leur relation, au temps de la révélation sur le Sinäï, au temps des premières amours, à la source de leur relation.

Ce que Dieu propose, c'est un nouveau départ, depuis le début. Ça avait mal tourné, tant pis, on recommence. Dieu propose un nouveau statut à son peuple. Il propose, toujours avec les métaphores conjugales, « je ne serai plus ton maître (ton Baal) mais ton mari (littéralement ton homme) » (Os 2:18) non pas un statut légal, mais un statut relationnel, comme entre des personnes amoureuses.

Dieu est prêt à payer la dot, lors des fiançailles, une deuxième fois, et le prix de la dot est exprimée par quatre mots qui sont toute la substance de la théologie biblique : la justice, le droit, la fidélité et l'amour (Os 2:21).

Voilà les quatre qualités qui feront la solidité des fiançailles de ce nouveau mariage. Des relations justes ; des règles énoncées, connues, pas de non-dits et de flottement qui conduisent aux reproches ; une fidélité qui permet la permanence, la sécurité, la confiance ; un amour qui donne le ton de la relation, c'est-à-dire un amour inconditionnel, fait d'attention à l'autre, d'attachement. Ce terme sera traduit plus tard par la LXX et dans le Nouveau Testament par le mot « agapè ».

Seul l'amour inconditionnel peut continuellement être relancé et offert, quelle que soit la réponse en retour de celui à qui cet amour s'adresse. Cet amour débouche sur un changement des noms des enfants d'Osée. « Mal-aimée » est renommée « Bien-aimée ». « Pas-mon-peuple » est renommé « Mon-peuple ».

L'amour inconditionnel de Dieu est facteur de changement, facteur de transformation, de réhabilitation. L'amour inconditionnel de Dieu est capable d'abolir les négations et de restituer l'intégrité, la valeur, la positivité.

Le message d'Osée, avec son image de la conjugalité, sera repris par Jérémie (2:33 ; 3:1s ; 30:14 ; 31:22) et par Ezechiel (chap. 16 et 23). Il trouvera son aboutissement et son accomplissement dans l'œuvre du Christ qui nous offre gratuitement l'amour de Dieu, malgré la dureté du cœur humain qui le conduit jusqu'à la croix. Croix qui devient — paradoxalement et scandaleusement — le sommet de l'amour divin pour l'être humain, le lieu de la plus incroyable déclaration d'amour à l'humanité. Les apôtres reprendront l'image conjugale pour exprimer le lien entre le Christ (l'époux) et l'Eglise (l'épouse) dans une nouvelle relation apaisée et harmonieuse.

Mais toujours à nouveau, à chaque génération, Dieu se relance à notre reconquête, en nous proposant toujours à nouveau son amour. En sommes-nous vraiment conscient ?

Amen